

On a rallongé mon LGBT!

Joy D'Souza, *Huffington Post*

27 juin 2016

http://www.huffingtonpost.ca/2016/06/27/entire-lgbt-acronym_n_10616392.html (en anglais seulement)

(Adaptation de la transcription d'une animation vidéo)

Dans les années 1990, on cherchait un terme plus inclusif que « communauté gaie » et le sigle LGBT s'est imposé. Aujourd'hui, « LGBT » est un raccourci pour nommer encore plus de groupes, comme en témoigne la suite de cet article.

LGBTQQIP2SAA

Lesbienne

Une femme s'identifiant comme telle qui est attirée sexuellement et sentimentalement par les femmes.

Gai

Un homme s'identifiant comme tel qui est attiré sexuellement et sentimentalement par les hommes.

Bisexuel, bisexuelle

À l'origine, une personne attirée sexuellement ou sentimentalement par les hommes et les femmes. Aujourd'hui, nombre de personnes bisexuelles se disent attirées par tous les genres ou tous les sexes.

Transgenre

Une personne dont l'identité sexuelle ou l'expression de genre ne correspond pas à son identité biologique.

Queer

Un terme général qui comprend toutes les minorités sexuelles ou de genre, y compris les personnes qui ne s'identifient pas à la désignation LGBT. Certains emploient aussi « altersexuel » et « allosexuel » pour désigner ces personnes.

En questionnement

Une personne qui explore son orientation sexuelle ou son identité de genre.

Intersexuel, intersexuelle

Une personne dont l'anatomie ou la formule chromosomique ne correspond pas à la définition type d'un homme ni à celle d'une femme.

Pansexuel, pansexuelle

Une personne qui peut être attirée par toutes les identités de genre et tous les sexes biologiques.

Bispirituel, bispirituelle

Terme employé par certains Autochtones pour décrire leur identité sexuelle, spirituelle ou de genre.

Asexuel, asexuelle

Personne qui n'est pas attirée aux autres sexuellement, mais qui peut ressentir une attirance romantique, émotionnelle ou esthétique.

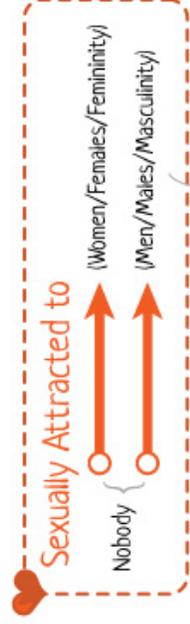
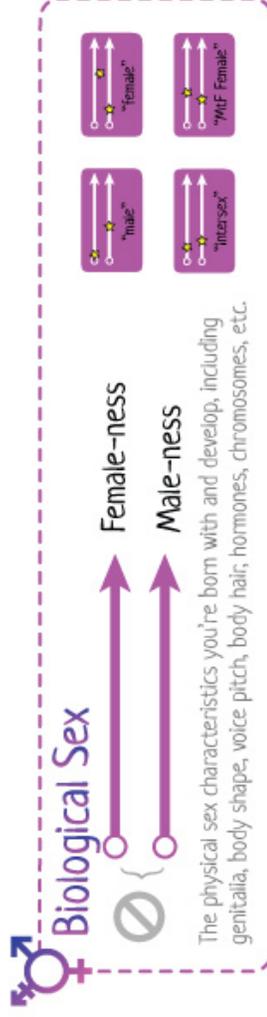
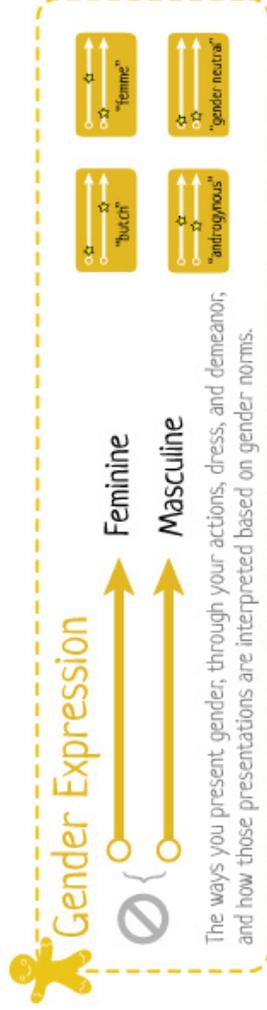
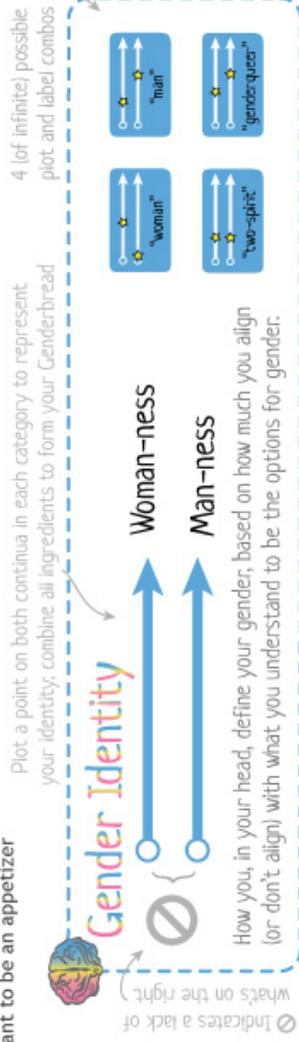
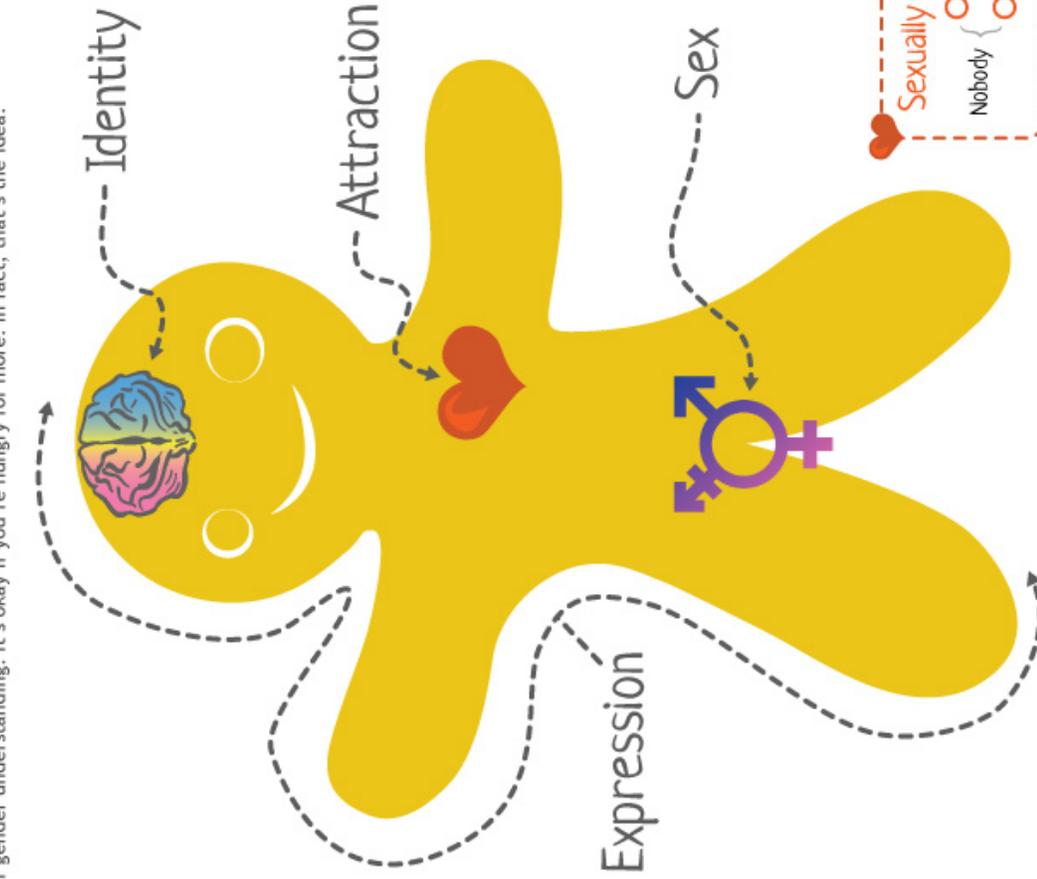
Allié ou alliée

Personne qui ne s'identifie pas comme LGBT, mais qui veut que soient protégés les droits de ces personnes, dont celui de vivre en sécurité.

The Genderbread Person v3.3

by its pronounced **METROsexual**.com

Gender is one of those things everyone thinks they understand, but most people don't. Like *Inception*. Gender isn't binary. It's not either/or. In many cases it's both/and. A bit of this, a dash of that. This tasty little guide is meant to be an appetizer for gender understanding. It's okay if you're hungry for more. In fact, that's the idea.



In each grouping, circle all that apply to you and plot a point, depicting the aspects of gender toward which you experience attraction.

For a bigger bite, read more at <http://bit.ly/genderbread>

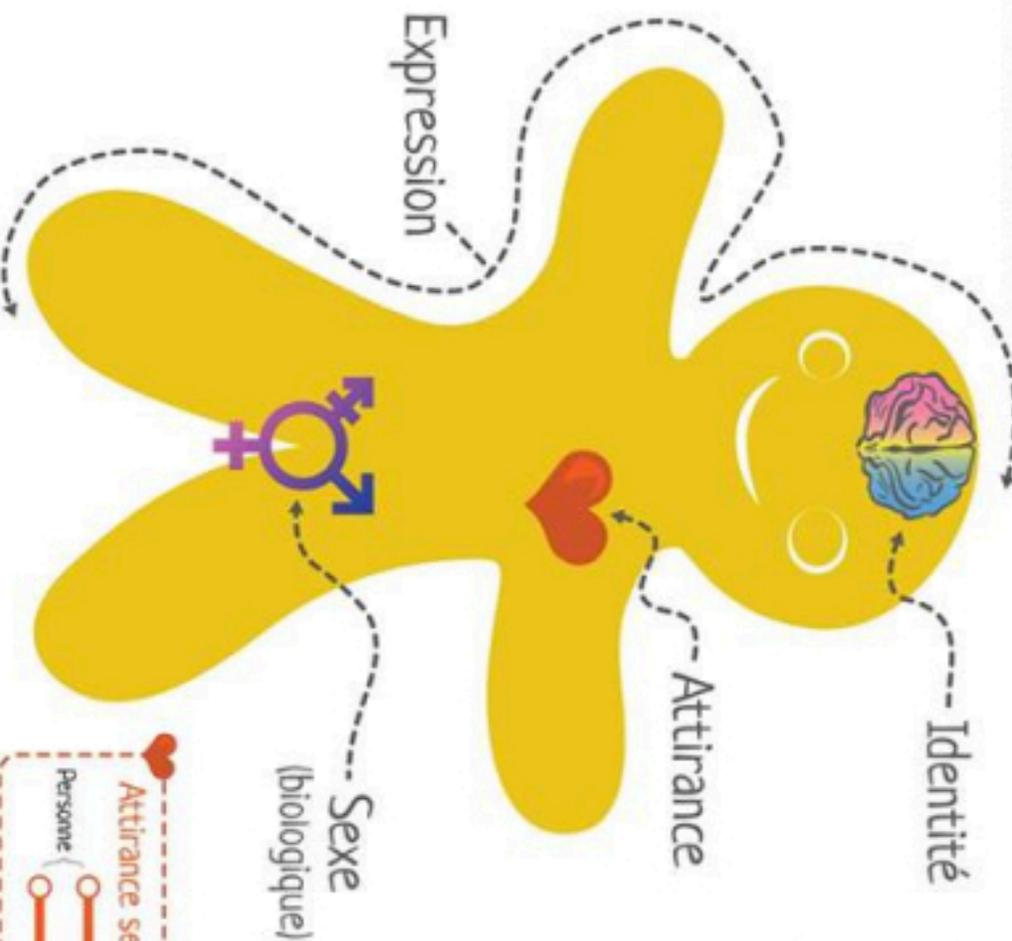
Personne Gingenre v3.3



Translated by

by *its pronounced* METROsexual.com

Le genre est l'un de ces concepts que tout le monde croit comprendre, mais que la plupart ignore. Le genre n'est pas binaire. Ce n'est pas - un ou l'autre -. Dans plusieurs cas, il s'agit - des deux et plus -. Une pincée de ceci, un soupçon de cela. Ce délicieux petit guide est conçu comme un hors-d'œuvre afin de mieux comprendre les genres. S'il vous ouvre l'appétit, c'est tant mieux.



4 versions et combinaisons fréquentes possibles (ajoutez une infobulle)

Dessinez votre point dans les deux continuums de chaque catégorie pour représenter votre identité et combinez tous les ingrédients pour former votre personne gingeure.

Identité du genre

Comment vous, dans votre esprit, définissez votre genre selon votre conformité (ou non conformité) à ce que vous pensez être les options de votre genre.

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Féminité	Féminité	Homme	Homme
Masculinité	Masculinité	Transgenre	Transgenre

Indique un manque de ce qui est sur la droite

Expression du genre

La manière dont vous manifestez votre genre par vos actions, votre habilement et votre attitude, et comment ces manifestations sont interprétées selon les normes de genre.

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Féminin	Féminin	Homme	Homme
Masculin	Masculin	Androgyne	Androgyne

Sexe biologique

Les caractéristiques sexuelles à votre naissance et pendant votre croissance, incluant les organes sexuels, la forme du corps, le ton de la voix, la pilosité, les hormones, les chromosomes, etc.

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Féminité	Féminité	Homme	Homme
Masculinité	Masculinité	Transgenre	Transgenre

Attrance sexuelle envers

Personne { Femme/féminine/féminité Homme/masculin/masculinité }

Attrance émotionnelle envers

Personne { Femme/féminine/féminité Homme/masculin/masculinité }

Vous restez sur votre faim? Apprenez-en plus à <http://bit.ly/genderbread>

Pour chaque groupe, essayez toutes les options qui s'ajoutent à vous et dessinez le point qui décrit les aspects du genre qui vous attire.

« De gai à aujourd’hui »

[\(http://msmagazine.com/blog/2013/10/01/lgbpttqqiiaa-how-we-got-here-from-gay/\)](http://msmagazine.com/blog/2013/10/01/lgbpttqqiiaa-how-we-got-here-from-gay/) (site en anglais seulement)

Gerard Koskovich, conservateur au musée de l’histoire des LGBT à San Francisco, se souvient de l’apparition du sigle LGBT dans les années 1990 et de son adoption à travers le monde pour désigner les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles et transgenres.

C’est dans l’Amérique marginale des années 1940 et 1950 que le terme d’argot « gay » fait son apparition pour désigner les femmes et les hommes homosexuels. Le terme est vite associé principalement aux hommes et les femmes gaies revendiquent leur propre identité, celle de « lesbienne », durant la période d’or du mouvement féministe des années 1960 et 1970. À partir de cette époque, on parle de « gais et lesbiennes » pour désigner toutes les personnes queer. Selon M. Koskovich, les lesbiennes espéraient ainsi sortir ainsi de l’ombre des hommes gais.

Les personnes bisexuelles et transgenres s’ajoutent à la liste à la fin des années 1990, après avoir revendiqué leurs identités propres pendant des années. Elles se sentaient exclues, avec raison, car la bisexualité n’est pas l’homosexualité et la transsexualité n’est pas une orientation sexuelle, mais une identité de genre. La militante bisexuelle Maggie Rubenstein et la militante transgenre Susan Stryker ont poussé les organismes qui représentaient déjà leurs identités à honorer leurs communautés en les appelant par le nom qu’elles s’étaient donné. Donc, au début des années 2000, GLBT est devenu le terme privilégié.

Les identités gaie, lesbienne, bisexuelle et transgenre ont longtemps été confondues. Au XIXe siècle, on croyait que le désir sexuel se manifestait seulement entre un homme et une femme; par conséquent, on accordait au couple homosexuel une composante masculine et une autre, féminine. On percevait certaines personnes queer comme étant du « troisième sexe », c’est-à-dire un homme qui a l’âme d’une femme, ou vice versa.

Il a fallu 200 ans avant que certaines personnes viennent à pressentir la différence entre une personne gaie et une personne transgenre, sans toutefois les dissocier. Même dans les années 1990, le corps médical essayait de « guérir » l'homosexualité à coups d'hormones et de chirurgie. Les personnes auxquelles on avait assigné le sexe féminin à la naissance et qui voulaient faire la transition devaient prouver qu'elles ne deviendraient pas des hommes gais, explique M. Koskovich. C'est pour cette raison que des militants trans comme Lou Sullivan, le fondateur gai de FTM International, ont cherché des médecins qui ne baseraient pas leur décision de prescrire des hormones ou de procéder à une opération pour changement de sexe sur l'orientation sexuelle des patients. Aujourd'hui, aux États-Unis, l'orientation sexuelle n'entre plus en compte dans les décisions médicales concernant le changement de sexe.

Vers 2005, « LGBT » a volé la vedette à « GLBT », peut-être pour redonner plus de visibilité aux lesbiennes. Comme le mentionne M. Koskovich, la société évolue et les gens sont toujours à la recherche de mots et d'expressions pour décrire les réalités émergentes; par conséquent, il n'y a plus qu'un seul bon terme, mais plusieurs. Certaines personnes privilégient LGBTIQ, qui inclut les personnes intersexuelles, queer et en questionnement. D'autres y ajoutent des lettres, par exemple LGBPTTQQIIAA+, qui englobent les personnes gaies, lesbiennes, transgenres, transsexuelles, queer, en questionnement, intersexuelles, intergenres, asexuelles, alliées et d'autres encore. Certains ont choisi un seul terme, « queer », qui est plus facile à prononcer et plus provocateur. Cependant, se limiter à « queer » occulte l'identité des personnes lesbiennes, bisexuelles et transgenres, et peut isoler ou blesser les personnes plus âgées pour qui « queer » était l'ultime insulte dans les années 1950 et 1960.

« En dernière analyse, le débat terminologique est un débat d'idées, une conversation sur le respect, ajoute M. Koskovich. Car choisir une nomenclature, c'est décider qui sera reconnu et qui aura le pouvoir. Dans le fond, c'est un dialogue sur le changement social, l'équilibre du pouvoir dans la société, le respect de soi et d'autrui, la visibilité, toutes des choses qui sont essentielles à la vie en société et au sentiment que notre vécu, nos désirs et notre identité sont honorés. »

Amy Sueyoshi, doyenne associée des Études ethniques à la San Francisco State University, et Rich Wandel, archiviste et historien au Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender Community Center de New York, ont aussi apporté une contribution précieuse à la rédaction de cet article.